



Auvergne-Rhône-Alpes, Rhône
Saint-Priest
rue des Lys, rue des Roses

Cité ouvrière Maréchal

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69001845
Date de l'enquête initiale : 2026
Date(s) de rédaction : 2026
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : cité ouvrière
Parties constituantes non étudiées : cité ouvrière

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2015, CS, 83 à 96

Historique

La cité ouvrière Maréchal est créée en 1921 : Industrialisation, main-d'oeuvre, immigration, logement, l'installation des établissements Maréchal est pour Saint-Priest une véritable révolution. Deux usines sont créées en 1921, une pour la filature et l'autre pour le tissage, et une cité ouvrière.

La petite entreprise de toiles cirées est déjà établie depuis le siècle dernier sur la commune voisine de Vénissieux, mais l'industriel a l'ambition de s'agrandir et de construire une nouvelle usine, entre le chemin de fer et la route, passant de 200 ouvriers à ses débuts à près de 2 000 en 1929

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle
Dates : 1921 (daté par source)

Statut, intérêt et protection

Grande qualité paysagère de ces jardins ouvriers dans des espaces souvent délaissés (ou délaissés industriels).

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : jardin ouvrier
Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Julien LANGUMIER, de la cité d'ouvrières au quartier des fleurs, la disparition silencieuse de la cité Maréchal**
Julien LANGUMIER, de la cité d'ouvrières au quartier des fleurs, la disparition silencieuse de la cité Maréchal de Saint-Priest, dans le Rhône., 2005, in Cités ouvrière en devenir DUCHENE Fçois. (dir)
- **DUCHENE F., Cités ouvrières en devenir, ethnographies d'anciennes enclaves industrielles**

DUCHENE François (dir), Cités ouvrières en devenir, ethnographies d'anciennes enclaves industrielles, Recherches, PUSE, 2005.
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Annexe 1

Historique commune de Saint-Priest

En un siècle, la ville de Saint-Priest est passée de 2500 à 48 000 habitants. Retour sur un siècle d'industrialisation. Au début du XX^{ème} siècle, Saint-Priest est un petit bourg rural d'environ 2000 habitants. Une majorité de Saint-Priests vit de l'agriculture. Ils cultivent le blé, l'avoine, le seigle, pratiquent le maraîchage, la vigne un peu et l'élevage. Une activité qui permet à Saint-Priest de fournir en lait la ville de Lyon. Quelques commerces animent le village. Les professions liées aux tissages lyonnais, pour la plupart établies à Manissieux et à Mi-Plaine, restent des activités complémentaires au travail agricole. L'activité industrielle tourne autour de trois usines : l'entreprise « Giroudière », la maison « Dufour » et l'entreprise familiale « Maret ».

En ce temps-là, Saint-Priest était un village dauphinois à l'habitat dispersé. Mais au lendemain de la première Guerre Mondiale, la ville entre dans l'ère industrielle.

Une industrialisation en une décennie qui voit le doublement de la population : de 2704 habitants en 1921, elle atteint presque le chiffre de 6000 habitants en 1931. Deux hommes, industriels de renom, vont marquer particulièrement la Ville dès le début du XX^{ème} siècle : Marius Berliet et Henri Maréchal qui créeront des cités ouvrières.

C'est avec l'arrivée d'une population ouvrière, venant des régions environnantes, mais aussi d'Italie ou d'Espagne que la ville de Saint-Priest connaîtra le début d'une croissance exponentielle.

Une évolution démographique qui va également favoriser les changements politiques et culturels. A la libération, ce mouvement va se confirmer et s'amplifier : doublement du nombre d'habitants tous les dix ans pour arriver à plus de 40 000 à la fin des années soixante dix.

Saint-Priest prend le statut de ville avec le mandature de Théophile Argence maire à l'époque du Front Populaire, qui dote la ville d'équipements collectifs (Maison du Peuple, stades, groupes scolaires, rachat du château...) assurant ainsi son développement. Aux Habitations Bon Marché (HBM) de Théo Argence, place Salengro, suivirent les HLM du centre, les Alpes et Bellevue (début des années 60), Bel-Air I et II (années 70), Bel-Air III (années 80), quartier Porte-Joie (années 90).

sources : Commune de Saint-Priest : <https://ville-saint-priest.fr/decouvrir/histoire-et-patrimoine/>

Illustrations



Cité ouvrière Maréchal vue d'ensemble des maisons
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20266900317NUCA



Cité ouvrière Maréchal, pignon maison et jardins
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20266900318NUCA



Cité ouvrière Maréchal (vue Google)
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20266900319NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation et synthèse du patrimoine industriel de la ville de Lyon (IA69001377) Auvergne-Rhône-Alpes, Rhône, Lyon

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Cité ouvrière Maréchal vue d'ensemble des maisons

IVR84_20266900317NUCA

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

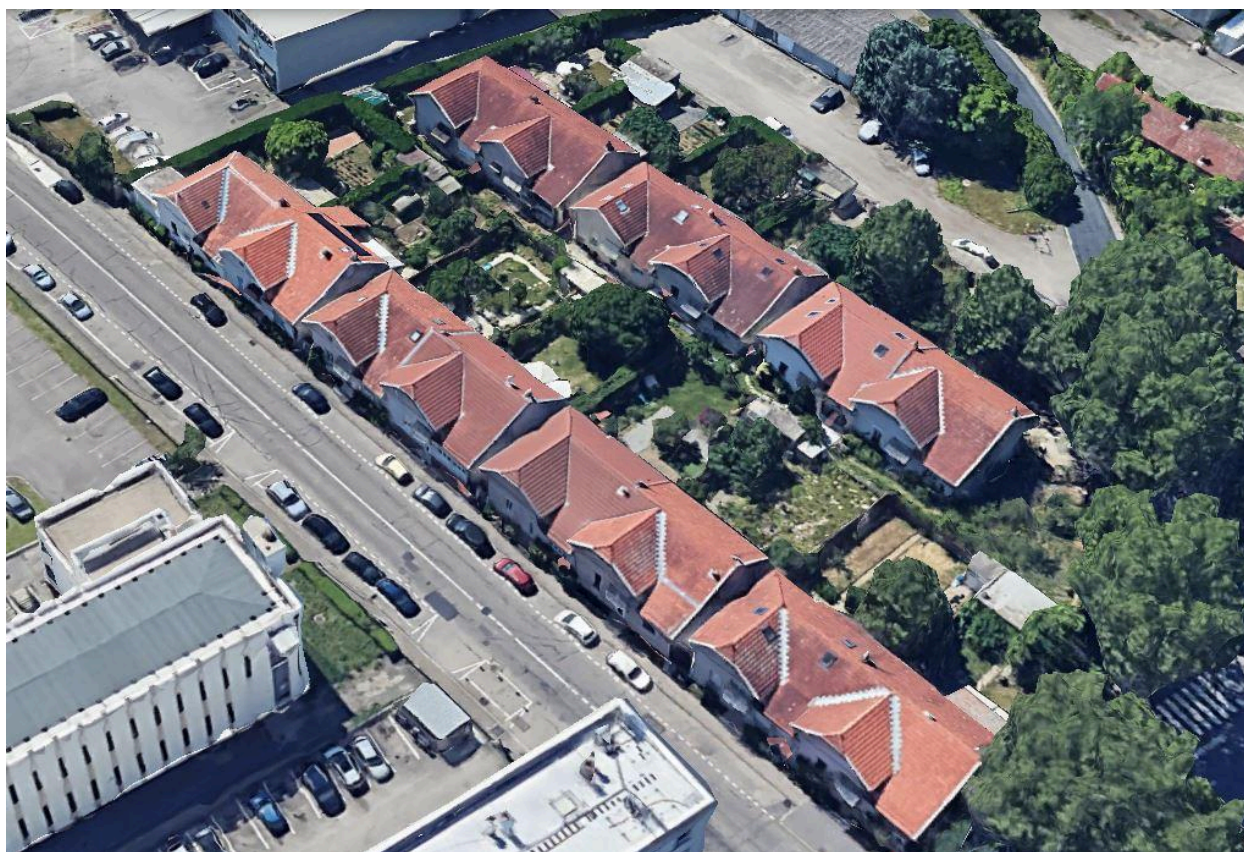


Cité ouvrière Maréchal, pignon maison et jardins

IVR84_20266900318NUCA

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cité ouvrière Maréchal (vue Google)

IVR84_20266900319NUCA

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation